Le Nord

ADMINISTRATION 15, rue d'Angleterre, 15 - LILLE - 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)

CONDITIONS	
Par la poste, Un an	20 francs
Six mois	10 francs
Trois mois	5 francs
Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus.	

PUBLICITE	
annonces	la ligne 0,50
Reclames	— 0,75
Publicite	— 1,00
Chronique locale	— 4,00
Echos	— 5,00
Gazette du Nord	— 6,00

Temps probable. — En France, le temps va rester chaud ; des orages sont probables, principalement dans le Sud-Ouest.

L'homme doit vivre dans la vérité, penser comme il vit, et parler comme il pense.

CHAMBRE DES DEPUTES

Suite et fin de la séance du mardi 29 mai 1912

On en revient alors à

La réforme électorale

LES SUPPLÉANTS

La Chambre adopte ensuite l'article 29, ainsi conçu : « Les candidats venant sur chaque liste après ceux qui ont été proclamés élus, sont appelés dans les conditions de l'article 25 à remplacer les députés de cette liste dont les sièges deviennent vacants par suite d'option, de démission, de décès ou pour tout autre chose. »

LA LOI APPLICABLE AUX COLONIES

L'article 31 est voté. Il est ainsi rédigé : « Les dispositions de la présente loi sont applicables à l'Algérie et aux colonies. Toutefois il demeure à attribuer 10 députés aux colonies conformément au tableau annexé à la présente loi. »

La promulgation de la loi

Cet article dit : « La présente loi entrera en vigueur au premier renouvellement de la Chambre des Députés. »

LA RENTE et l'impôt sur le Revenu

Il y a quatre ans, un impôt de 4 0/0 sur la Rente a été voté par la Chambre des députés.

Grand fut le mécontentement des rentiers, qui jetèrent sur le marché une telle quantité de titres, qu'il fallut de puissantes interventions financières pour empêcher le 1 0/0 de tomber à des cours de faillite.

La France, qui passait naguère pour un pays de loyauté, de respect pour la parole donnée, manqua donc à ses engagements sociaux et réitérés de payer à ses prêteurs le revenu de leur capital sans diminution ni retenue.

Elle frustra, dans leurs intérêts, ses innombrables créanciers : les déposants aux caisses d'épargne, qui deviennent d'office rentiers dès que leurs économies atteignent la modeste somme de mille francs, les remplis de biens dotaux, de biens de mineurs ou d'incapables, les successions en descendance, etc., les capitalistes, en un mot, les plus modestes et les plus intéressants.

Nos O. M. n'avaient pas reculé devant cette violation des droits les plus sacrés ; leur ser engagement est pour le simple particulier une question de probité élémentaire.

Mais il paraît qu'aux yeux de nos parlementaires la probité n'est pas une vertu d'Etat, et que celui-ci, parmi les attributs de sa souveraineté, a le droit de tenir pour non avenue ses engagements, si tel est son bon plaisir.

C'est la doctrine socialiste toute pure, en vertu de laquelle tout appartient à l'Etat, qui ne fait qu'user de son droit de propriétaire lorsqu'il dispose à son gré, et sans considérations secondaires, de la fortune des contribuables, morts ou vivants, en telle proportion qu'il juge à propos.

En attendant, le crédit de la France, intact jusque-là, s'affaissa sous le poids d'appréhensions trop justifiées.

De chute en chute, le 3 0/0 est tombé à 104,30 à 91,55, cours qu'il eût été le 20 avril dernier. — Soit un fléchissement de 12 0/0, représentant en capital, sur une dette de 30 milliards, une dépréciation de 3 milliards 600 millions !

Ces constatations ont ramené, paraît-il, un peu de sagesse chez nos sénateurs ; depuis quatre ans, le projet voté par la Chambre sonnait dans les « cartons verts » ; on s'est retourné à la commission sénatoriale de la réforme fiscale, n'a pas encore communiqué officiellement son rapport à ses collègues ; mais, d'ores et déjà, on sait que l'honorable rapporteur, d'accord en cela avec le gouvernement, réclame expressément l'annulation du vote de la Chambre et, par conséquent, l'immunité de la Rente française devant l'impôt sur le revenu.

Il n'est que temps de restituer au parti

à la Rente la faveur du public ; il n'est que temps de rendre au crédit de la France une partie de son prestige, bien obscurci depuis plusieurs années.

C'est d'ailleurs l'intérêt bien entendu de l'Etat lui-même : il est certain qu'un impôt sur la Rente retomberait, à l'avenir, de tout son poids sur le taux d'émission des emprunts futurs.

L'Etat devrait faire sur le rendement en capital de ses emprunts l'avance très largement escomptée de l'impôt dont seraient frappés les arrérages de sa rente.

La Rente française paraît donc, pour le moment, à l'abri de la menace d'impôt sur le revenu, et les cours, par suite, prenant un bel essor, ont passé de 91,55 à 94 environ.

Il conviendrait pourtant de ne pas s'emballer : dans un pays où les pouvoirs publics ont si souvent fait litière du droit, de la justice, de l'honneur, et montré tant de mauvaise foi, la prudence s'impose.

La dette de l'Etat n'est pas plus sacrée que les biens des congrégations, le patrimoine de l'Eglise, le budget des cultes, le pain des vieux prêtres infirmes ; le cas échéant, les hommes du régime auraient tôt fait de fouler aux pieds la loi sacrée des contrats, de renier la signature et la parole de l'Etat.

A. R. T.

Gazette du Nord

Les funérailles de M. Félix Bernard ont eu lieu, à Santes, mardi, au milieu d'une affluente considérable et choisie.

Le service religieux a été célébré à onze heures et demie, en l'église Saint-Pierre, par M. Six, curé de Saint-Pierre, assisté de M. Delannoy, curé du Marais, et de M. le vicaire de Warrin.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Santes, dans la modeste sépulture de la famille Bernard où repose déjà depuis de longues années le père du défunt, M. Félix Bernard, ancien maire de Santes, de 1850 à 1863.

Le deuil était conduit par son beau-frère, M. Alfred Scalbert, banquier et frère de M. Alfred Scalbert, banquier et frère de M. André Scalbert, les commandants de Lapparent et Dubus, le capitaine Morel et le lieutenant Lécorat.

Parmi les assistants, citons : M. le chanoine Fremaux, doyen de La Madeleine à Lille ; MM. les abbés Claude Bernard, des Arts-et-Métiers ; C. Paquet, religieux ; L. Lécorat, chapelain de Notre-Dame ; des délégués (délégations de l'Asile des Cinq-Plaies et de l'Ordre des Franciscaines, de la Propagation de la Foi ; MM. Charles Bernard, maire de Santes ; Le Clay, conseiller général ; Barrois-Brame, conseiller général ; Gaston Catroix, maire de Saint-André, et Pierre Scalbert, adjoint, Joseph Delloye, maire d'Iwuy ; Pierre Delannoy, adjoint au maire de Santes ; MM. André Bernard, Joseph et Benjamin Bernard, Albert et Dominique Bernard, le comte d'Arjuzon et Félix d'Arjuzon, de Lyée, Maurice Gaud, le commandant Chombart de Lawe, le lieutenant Pierre de Sampigny, Louis Thiriez, Césaire, adjoint, Julien Thiriez, Maurice Wallart, Pierre Decroix, Louis Vandame, Ernest Wagny, Ch. Roussel, Le Goaster, Ernest Maquet, Albert Masse, Gustave Decoster, de Vior, d'Estreux de Beaugrenier, Denis du Péage, Jules Fockedeu, Bosquillon de Jennis, baron Bequet de Méglie, etc.

Mardi, à onze heures 1/2, ont eu lieu, au milieu d'une énorme affluente de parents et d'amis, les funérailles de M. Louis Cuingnet, ancien maître-peintre, décédé à LOMME, le 22 mai, dans sa 64^e année, muni des sacrements.

Le deuil était conduit par M. Henri Cuingnet, maître-peintre à Cantelux, fils du défunt. La fanfare municipale joua des morceaux funèbres au cours de cette imposante cérémonie.

M. Cuingnet était titulaire de la médaille de 1870 et comptait parmi les plus anciens abonnés de la « Croix ».

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Issus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quarts).

Mardi, à onze heures et demie, en l'église d'ASCO, a été célébré le mariage de M. Gaston Truffin, de Lille, avec Mlle Fernande Delouche.

C'est M. le Curé qui a chanté la messe, après avoir reçu le consentement des époux et leur avoir adressé un bel éloge pour la part prise par eux aux œuvres de piété et d'apostolat.

Les Enfants de Marie assistaient à la cérémonie.

M. Gilles, membre de la maîtrise de Saint-Maurice, à Lille, a fait ressortir et goûter par la nombreuse assistance tout ce que renferme de beauté et de piété l'« Ecco panis » de Rosoor ainsi que le « Sub trum » et la « Salutation angélique » de Yunc.

CHEMIN DE FER DU NORD

Mutations. — M. Bartier, chef de station à Iwuy, est nommé chef de gare à Bouchain.

M. Leclère, chef de station à Grandvilliers, est nommé à Iwuy.

M. Leroy, sous-chef de bureau aux arrivages P. V. à Lille-Saint-Sauveur, est nommé chef de la petite vitesse à Tourcoing.

M. Camberlin, receveur-chef de la grande vitesse à Valenciennes, est nommé chef du bureau des arrivages P. V. à Lille-Saint-Sauveur.

M. Camberlin, receveur-chef de la petite vitesse à Haubourdin, est nommé chef de la grande vitesse à Tourcoing.

M. Thieffry, receveur-chef de la petite vitesse et de la grande vitesse à Maude-Mortagne, est receveur-chef de la petite vitesse à Haubourdin.

M. Derrens, employé à la porte d'Arras, est nommé receveur-chef de la petite vitesse à la grande vitesse à Maude-Mortagne.

M. Broussard, sous-chef de gare à Péronnes, est nommé sous-chef de gare à Paris.

M. Baudouin, intérimaire à la 4^e inspection principale, est nommé sous-chef de gare à Feignies.

M. Duranc, employé à Jeumont, est nommé employé aux services du mouvement à Paris.

M. Botteux, employé à Avesnes, passe à Tergnier.

M. Dalon, caissier à Dunkerque, est nommé sous-chef de la petite vitesse, même gare.

M. Lefebvre, employé à Sains-du-Nord, est nommé receveur-chef de la petite vitesse à Landreocies.

M. Bigand, employé à Tourcoing, est nommé receveur de la grande et petite vitesse à Lannoy.

M. Hardy, employé intérimaire à Trith-Saint-Léger, est nommé intérimaire à la 4^e inspection principale.

M. Siedlan, employé à Roubaix, est nommé à Seclin.

M. Bailkin, facteur mixte intérimaire de 1^{re} classe à Prouvy-Thiant, est nommé receveur-chef de la grande et petite vitesse à Courrières.

M. Georges, facteur mixte 2^e classe à Pont-à-Marcq, est nommé employé à Bailleur.

M. Jolly, équipe de 1^{re} classe à Jeumont, est nommé employé à Compiègne.

M. Lavoinne, employé à Péronnes, passe même emploi à Roubaix.

M. Rappe, employé à Jeumont, passe même emploi au Quesnoy.

M. Cauchy, employé au Quesnoy, passe à Jeumont.

M. Derrens, employé à la porte d'Arras, est nommé receveur-chef de la petite vitesse à la grande vitesse à Maude-Mortagne.

M. Broussard, sous-chef de gare à Péronnes, est nommé sous-chef de gare à Paris.

M. Baudouin, intérimaire à la 4^e inspection principale, est nommé sous-chef de gare à Feignies.

M. Duranc, employé à Jeumont, est nommé employé aux services du mouvement à Paris.

M. Botteux, employé à Avesnes, passe à Tergnier.

M. Dalon, caissier à Dunkerque, est nommé sous-chef de la petite vitesse, même gare.

M. Lefebvre, employé à Sains-du-Nord, est nommé receveur-chef de la petite vitesse à Landreocies.

M. Bigand, employé à Tourcoing, est nommé receveur de la grande et petite vitesse à Lannoy.

M. Hardy, employé intérimaire à Trith-Saint-Léger, est nommé intérimaire à la 4^e inspection principale.

M. Siedlan, employé à Roubaix, est nommé à Seclin.

M. Bailkin, facteur mixte intérimaire de 1^{re} classe à Prouvy-Thiant, est nommé receveur-chef de la grande et petite vitesse à Courrières.

M. Georges, facteur mixte 2^e classe à Pont-à-Marcq, est nommé employé à Bailleur.

M. Jolly, équipe de 1^{re} classe à Jeumont, est nommé employé à Compiègne.

M. Lavoinne, employé à Péronnes, passe même emploi à Roubaix.

M. Rappe, employé à Jeumont, passe même emploi au Quesnoy.

M. Cauchy, employé au Quesnoy, passe à Jeumont.

M. Derrens, employé à la porte d'Arras, est nommé receveur-chef de la petite vitesse à la grande vitesse à Maude-Mortagne.

M. Broussard, sous-chef de gare à Péronnes, est nommé sous-chef de gare à Paris.

M. Baudouin, intérimaire à la 4^e inspection principale, est nommé sous-chef de gare à Feignies.

M. Duranc, employé à Jeumont, est nommé employé aux services du mouvement à Paris.

M. Botteux, employé à Avesnes, passe à Tergnier.

M. Dalon, caissier à Dunkerque, est nommé sous-chef de la petite vitesse, même gare.

M. Lefebvre, employé à Sains-du-Nord, est nommé receveur-chef de la petite vitesse à Landreocies.

M. Bigand, employé à Tourcoing, est nommé receveur de la grande et petite vitesse à Lannoy.

M. Hardy, employé intérimaire à Trith-Saint-Léger, est nommé intérimaire à la 4^e inspection principale.

M. Siedlan, employé à Roubaix, est nommé à Seclin.

M. Bailkin, facteur mixte intérimaire de 1^{re} classe à Prouvy-Thiant, est nommé receveur-chef de la grande et petite vitesse à Courrières.

M. Georges, facteur mixte 2^e classe à Pont-à-Marcq, est nommé employé à Bailleur.

M. Jolly, équipe de 1^{re} classe à Jeumont, est nommé employé à Compiègne.

M. Lavoinne, employé à Péronnes, passe même emploi à Roubaix.

M. Rappe, employé à Jeumont, passe même emploi au Quesnoy.

M. Cauchy, employé au Quesnoy, passe à Jeumont.

M. Derrens, employé à la porte d'Arras, est nommé receveur-chef de la petite vitesse à la grande vitesse à Maude-Mortagne.

M. Broussard, sous-chef de gare à Péronnes, est nommé sous-chef de gare à Paris.

M. Baudouin, intérimaire à la 4^e inspection principale, est nommé sous-chef de gare à Feignies.

M. Duranc, employé à Jeumont, est nommé employé aux services du mouvement à Paris.

M. Botteux, employé à Avesnes, passe à Tergnier.

M. Dalon, caissier à Dunkerque, est nommé sous-chef de la petite vitesse, même gare.

M. Lefebvre, employé à Sains-du-Nord, est nommé receveur-chef de la petite vitesse à Landreocies.

M. Bigand, employé à Tourcoing, est nommé receveur de la grande et petite vitesse à Lannoy.

M. Hardy, employé intérimaire à Trith-Saint-Léger, est nommé intérimaire à la 4^e inspection principale.

M. Siedlan, employé à Roubaix, est nommé à Seclin.

M. Bailkin, facteur mixte intérimaire de 1^{re} classe à Prouvy-Thiant, est nommé receveur-chef de la grande et petite vitesse à Courrières.

M. Georges, facteur mixte 2^e classe à Pont-à-Marcq, est nommé employé à Bailleur.

M. Jolly, équipe de 1^{re} classe à Jeumont, est nommé employé à Compiègne.

M. Lavoinne, employé à Péronnes, passe même emploi à Roubaix.

M. Rappe, employé à Jeumont, passe même emploi au Quesnoy.

M. Cauchy, employé au Quesnoy, passe à Jeumont.

M. Derrens, employé à la porte d'Arras, est nommé receveur-chef de la petite vitesse à la grande vitesse à Maude-Mortagne.

M. Broussard, sous-chef de gare à Péronnes, est nommé sous-chef de gare à Paris.

M. Baudouin, intérimaire à la 4^e inspection principale, est nommé sous-chef de gare à Feignies.

M. Duranc, employé à Jeumont, est nommé employé aux services du mouvement à Paris.

M. Botteux, employé à Avesnes, passe à Tergnier.

M. Dalon, caissier à Dunkerque, est nommé sous-chef de la petite vitesse, même gare.

M. Lefebvre, employé à Sains-du-Nord, est nommé receveur-chef de la petite vitesse à Landreocies.

M. Bigand, employé à Tourcoing, est nommé receveur de la grande et petite vitesse à Lannoy.

M. Hardy, employé intérimaire à Trith-Saint-Léger, est nommé intérimaire à la 4^e inspection principale.

M. Siedlan, employé à Roubaix, est nommé à Seclin.

M. Bailkin, facteur mixte intérimaire de 1^{re} classe à Prouvy-Thiant, est nommé receveur-chef de la grande et petite vitesse à Courrières.

M. Georges, facteur mixte 2^e classe à Pont-à-Marcq, est nommé employé à Bailleur.

M. Jolly, équipe de 1^{re} classe à Jeumont, est nommé employé à Compiègne.

M. Lavoinne, employé à Péronnes, passe même emploi à Roubaix.

M. Rappe, employé à Jeumont, passe même emploi au Quesnoy.

M. Cauchy, employé au Quesnoy, passe à Jeumont.

M. Derrens, employé à la porte d'Arras, est nommé receveur-chef de la petite vitesse à la grande vitesse à Maude-Mortagne.

M. Broussard, sous-chef de gare à Péronnes, est nommé sous-chef de gare à Paris.

M. Baudouin, intérimaire à la 4^e inspection principale, est nommé sous-chef de gare à Feignies.

M. Duranc, employé à Jeumont, est nommé employé aux services du mouvement à Paris.

M. Botteux, employé à Avesnes, passe à Tergnier.

M. Dalon, caissier à Dunkerque, est nommé sous-chef de la petite vitesse, même gare.

M. Lefebvre, employé à Sains-du-Nord, est nommé receveur-chef de la petite vitesse à Landreocies.

M. Bigand, employé à Tourcoing, est nommé receveur de la grande et petite vitesse à Lannoy.

M. Hardy, employé intérimaire à Trith-Saint-Léger, est nommé intérimaire à la 4^e inspection principale.

M. Siedlan, employé à Roubaix, est nommé à Seclin.

M. Bailkin, facteur mixte intérimaire de 1^{re} classe à Prouvy-Thiant, est nommé receveur-chef de la grande et petite vitesse à Courrières.

M. Georges, facteur mixte 2^e classe à Pont-à-Marcq, est nommé employé à Bailleur.

M. Jolly, équipe de 1^{re} classe à Jeumont, est nommé employé à Compiègne.

M. Lavoinne, employé à Péronnes, passe même emploi à Roubaix.

M. Rappe, employé à Jeumont, passe même emploi au Quesnoy.

M. Cauchy, employé au Quesnoy, passe à Jeumont.

M. Derrens, employé à la porte d'Arras, est nommé receveur-chef de la petite vitesse à la grande vitesse à Maude-Mortagne.

M. Broussard, sous-chef de gare à Péronnes, est nommé sous-chef de gare à Paris.

M. Baudouin, intérimaire à la 4^e inspection principale, est nommé sous-chef de gare à Feignies.

M. Duranc, employé à Jeumont, est nommé employé aux services du mouvement à Paris.

M. Botteux, employé à Avesnes, passe à Tergnier.

M. Dalon, caissier à Dunkerque, est nommé sous-chef de la petite vitesse, même gare.

Le crime du boulevard Vauban

UNE ARRÊTATION

Lundi, vers cinq heures du soir, Richer Fénelon, 49 ans, journaliste à Saint-Omer, a été arrêté et écroué.

Interrogé au sujet du crime du boulevard Vauban, il s'est contenté de plusieurs reprises.

LE CRIME DE LA RUE DE LA LATTE

A TOUROING

Une arrestation à Roubaix

Nos lecteurs se rappellent que le lundi soir, 20 mai, un nommé Albert Reynard, qui se trouvait à l'estaminet « Au Bon Vivant », rue de la Latte, à Tourcoing, était tué à coups de revolver par un groupe d'individus qui disparaissent presque aussitôt.

Le lendemain, l'un des coupables présumés, Levillain, était arrêté à Roubaix. L'enquête faite sur cette affaire par M. Broux, commissaire de police, et les renseignements recueillis par la suite par M. Houeix, juge d'instruction, permirent d'établir la culpabilité d'un sieur Oscar Chantry, 29 ans, sans domicile fixe.

Un mandat d'arrêt fut lancé contre lui. Mardi matin, vers 8 heures, les agents de sûreté Maes, Devoghe, Dhalluin et Doutréigne, le rencontrèrent rue du Fort, et l'arrêtaient.

Chantry a été aussitôt dirigé sur Lille pour être mis à la disposition du parquet.

Un jardinier écrasé par un automobile

à Lambersart

LE CHAUFFEUR MEURTIER

A PRIÈS LA FUITE

Mardi soir, à neuf heures et demie, M. Alphonse Lavallée, 35 ans, originaire d'Abbeville, jardinier, sortait de sa demeure, avenue Lequeux, 4, cour Béoux, 2, pour se rendre chez un coiffeur de la rue François Verly. Il devait le lendemain aller accomplir une période d'instruction de treize jours et voulait se faire raser.

Il traversait la place du Colysée, en face de l'imprimerie Barez, lorsque, soudain, arriva à toute allure de l'avenue de Dunkerque un automobile de couleur grise sur lequel se trouvaient plusieurs personnes.

Le malheureux n'eut pas le temps de se garer. Le véhicule fonça sur lui, le broya de ses roues et dispersa en trombe.

M. Julien Maes, 26 ans, condamnier, habitant au n° 62 de la rue François-Verly, fut le témoin impuissant de ce tragique accident. Il se porta aussitôt au secours du jardinier. Les vêtements du pauvre homme étaient en lambeaux, sa face ruisselait de sang, il ne donnait plus signe de vie.

Transporté à son domicile, le blessé devint insensible après une heure d'atroces souffrances. Le docteur Saunier assista à ses derniers moments mais les secours de la science ne purent être d'aucune utilité.

Le docteur constata que M. Lavallée avait eu la poitrine défoncée, ce qui avait déterminé une hémorragie interne, cause directe de la mort. Le jardinier portait en outre une large plaie à la tête, avait la rotule droite brisée et le genou gauche déboîté.

Le défunt laisse une veuve et un garçon âgé de 12 ans.

On n'a pu jusqu'ici savoir à qui appartient l'automobile qui a tamponné M. Lavallée. Comme nous l'avons dit, le chauffeur a pris la fuite. Espérons que la justice saura le retrouver.

On nous a signalé qu'un auto de couleur grise avait passé, vers minuit, devant le poste d'octroi de la porte d'eau. Le chauffeur s'arrêta à peine et ne laissa même pas à l'employé le temps de le visiter. Cet auto n'avait pas de lanternes à l'arrière.

Découverte archéologique

A BAVAY

Nous avons annoncé que l'on avait découvert dans une sablière, une chapelle datant de l'époque romaine.

D'après des renseignements pris sur